

LES ÉCONOMISTES ATERRÉS

**DE QUOI
AVONS-NOUS
VRAIMENT
BESOIN ?**

LLL
LES LIENS QUI LIBÈRENT

Présentation

Jean-Marie Harribey

La pandémie du Covid-19 est un révélateur d'une crise globale qui vient de loin. L'expansion sans limites du capitalisme a conduit à une dégradation sociale et de l'écologie sans précédent. En repoussant toujours plus loin les frontières de l'exploitation des humains et de la nature, pollutions, réchauffement du climat, ouragans, inondations, méga-feux et zoonoses sont devenus des menaces permanentes. Sourds aux alertes de plus en plus pressantes du GIEC, de la Plateforme intergouvernementale sur la biodiversité et de l'Union internationale pour la conservation de la nature, et aveugles devant l'explosion des inégalités, les gouvernements reculent toujours la mise en œuvre de mesures rompant avec le règne du profit.

Mais la crise est telle que la pandémie a suscité une immense discussion sur ce que nous devons considérer comme essentiel. Quels sont les travaux indispensables à la vie et à l'équilibre des sociétés ? Comment reconnaître à leur juste valeur les tâches accomplies par tous ceux qui s'y adonnent ? Parmi toutes celles qui sont possibles, quelles sont les activités humaines prioritaires ? Tout simplement, ***de quoi avons-nous vraiment besoin ?***

Telle est la question que *Les Économistes atterrés* ont retenue au cours de ces deux années de confinement et de recherche d'antidotes à un dérèglement planétaire total. Dans un livre publié aux éditions Les Liens qui libèrent, ils proposent une mise à plat d'une problématique nouvelle : puisque les besoins sont, dans une très large mesure, déterminés socialement et culturellement, ils ne peuvent être dictés par les lobbies publicitaires exprimant de stricts intérêts mercantiles.

Qui pourrait contester que se nourrir, se soigner, se loger, s'éduquer, se cultiver constituent des enjeux vitaux ? Il n'est pas seulement question d'une affaire de quantité, mais surtout de qualité. Ainsi, bien se nourrir suppose d'abandonner l'agriculture industrielle pour un modèle agro-écologique qui, en de nombreux endroits et secteurs, ouvre déjà une autre voie. C'est aussi le cas pour se soigner, dont l'impératif a été souligné par la pandémie : mais le dévouement et l'abnégation des soignants sont entravés par la soumission de l'hôpital à des normes de rentabilité ; un contrôle démocratique exercé par les personnels et les citoyens serait une condition de restaurer un véritable service public de santé.

Il en va de même pour toutes les autres exigences identifiées, en précisant les conditions qui permettraient de produire les biens et services nécessaires à la population : des logements sains et isolés thermiquement, des services éducatifs et culturels sortis de l'emprise du marché.

On découvre alors que répondre aux attentes réelles de la population implique d'une part une organisation du travail et de la production complètement refondée vers une bifurcation productive dans des entreprises à taille humaine, gouvernées démocratiquement, associant la réduction du temps de travail et la garantie de l'emploi. D'autre part, la reconversion des structures productives est la clé d'une transition écologique. Le travail et le souci écologique sont alors une manière d'inaugurer un vivre ensemble où les inégalités laisseraient le pas à un véritable lien social. Ce dont nous avons vraiment besoin, c'est de la réinscription de l'intérêt général et du bien commun aux frontons de la démocratie.

Ce livre, publié à l'automne 2021 et dont la préparation a été coordonnée par Mireille Bruyère, a été rédigé par Philippe Askenazy, Éric Berr, Mireille Bruyère, Léo Charles, Benjamin Coriat, Nathalie Coutinet, Anne Eydoux, David Flacher, Hugo Harari-Kermadec, Jean-Marie Harribey, Anaïs Henneguelle, Sabina Issehnane, Esther Jeffers, Dany Lang, Virginie Monvoisin, Fabienne Orsi, Alban Pellegris, Dominique Plihon et Stéphanie Treillet.

Dans ce livre, j'ai rédigé l'introduction, la conclusion, la plus grande partie du septième chapitre et une petite part du huitième. J'ai coordonné la correction et la finalisation de l'ensemble. JMH

INTRODUCTION

CE DONT NOUS AVONS VRAIMENT BESOIN DESSINE LA SOCIETE SOUHAITABLE

CHAPITRE 1

SE NOURRIR

1. Un système alimentaire productiviste à bout de souffle

- 1.1. Ambitions et promesses originelles du productivisme
- 1.2. Un modèle qui accumule les contradictions

2. Un système alimentaire durable est possible

- 2.1. Les alternatives à l'agro-industrie existent déjà
- 2.2. L'agroécologie est une alternative crédible : la majorité de la population y gagnerait
- 2.3. Rendre la politique agricole commune cohérente avec les impératifs sociaux et écologiques
- 2.4. Les conditions politiques du basculement vers une système agroalimentaire durable

CHAPITRE 2

SE SOIGNER

1. À la lumière du Covid 19 : constats de déliaisons répétées

- 1.1. L'impréparation
- 1.2. Une dégradation continue des institutions de soin

2. En revenir au soin

- 2.1. Élargir la perspective : conjuguer social et environnemental
- 2.2. Renouer avec la fonction sociale de l'hôpital
- 2.3. *Aller vers* : tirer les enseignements de la période Covid
- 2.4. Rien ne se fera sans ranimer redonner vie à la démocratie en santé

CHAPITRE 3

S'EDUQUER

1. Pourquoi s'éduquer ?

- 1.1. Accumuler du capital humain ?
- 1.2. Exercer un droit à l'émancipation

2. Comment s'éduquer ?

- 2.1. Pour un égal accès à l'éducation
- 2.2. Se former tout au long de la vie et différemment ?

3. Comment financer le besoin d'éducation ?

- 3.1. Comment faire face au sous-financement et l'inégale répartition des moyens dans le système éducatif ?
- 3.2. Sortir d'un système déjà largement marchandisé ?
- 3.3. Une allocation universelle d'autonomie pour les étudiants ?

CHAPITRE 4

FAIRE CULTURE

1. Apports et mutations de la culture

- 1.1. Des pratiques culturelles dans toutes les catégories sociales
- 1.2. Les productions culturelles en interaction et marchandisation
- 1.3. La question de l'emploi, la précarité et les financements

2. Quelques pistes pour reposer les modèles productifs

CHAPITRE 5

SE LOGER ET SE DEPLACER

1. Entre besoins quantitatifs et qualitatifs, le logement et la mobilité au cœur d'évolutions majeures

- 1.1. Le logement, des enjeux passés et présents
- 1.2. La mobilité, indispensable à la vie sociale

2. Être logé et bien logé

- 2.1. Comment loger les plus fragiles
- 2.2. Vers un habitat plus accessible et plus écologique pour une mixité sociale et des relations apaisées
- 2.3. La mobilité individuelle, une question collective

CHAPITRE 6

PRODUIRE ENSEMBLE

1. Des organisations productives trop puissantes, trop mondialisées et trop financiarisées

- 1.1. Trop puissantes
- 1.2. Trop mondialisées
- 1.3. Trop financiarisées

2. Penser une autre manière de produire ensemble

3. Les principes d'une bifurcation productive

- 3.1. L'entreprise au cœur de la bifurcation
- 3.2. Limiter la concentration du capital
- 3.3. Low-tech

4. Les conditions politiques du basculement

CHAPITRE 7

TRAVAILLER ENSEMBLE

1. Le travail à l'ère du numérique

2. La réduction du temps de travail pour l'emploi et une nouvelle répartition de la valeur ajoutée

- 2.1. Comment poser le problème ?
- 2.2. L'enseignement de l'histoire sur le long terme
- 2.3. La RTT dans la situation de crise sanitaire

3. La garantie de l'emploi

CHAPITRE 8

VIVRE ENSEMBLE

1. La dégradation du lien social

- 1.1. Inégalités économiques et intensification de la concurrence
- 1.2. Des inégalités économiques aux inégalités sociales
- 1.3. Une protection sociale mise à mal

2. Comment limiter les inégalités

- 2.1. Lutter contre les inégalités de rémunération
- 2.2. Rétablir les solidarités collectives pour la justice sociale et écologique

3. Renforcer la démocratie

CONCLUSION

NOUS AVONS VRAIMENT BESOIN DE VIVRE ENSEMBLE